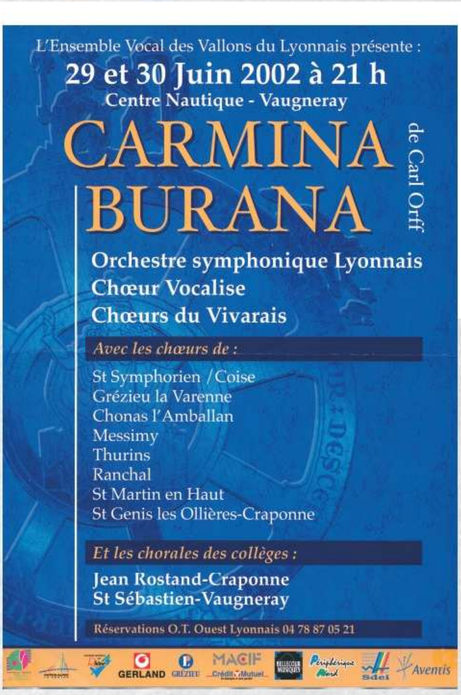
# Carmina Burana,
*organisé par l'E.V.V.L*

*Ne m'appelez plus « le cygne »*

*« Emmanuel, je monte un orchestre, on fait la suite en si mineur de BACH, tu participes à l'aventure ?». Voilà le début d'une amitié de 20 ans avec Philippe, 20 ans d'innombrables évènements, de découvertes et de beaucoup de bonheurs, mais quand Arnaud le régisseur m'a exposé le projet de livre des vingt ans je ne pouvais laisser à une autre personne de l'orchestre le récit des Carmina Burana.*

*Pourquoi ? Parce que Philippe pour la deuxième fois m'a donné l'occasion de débuter : «Te sens-tu capable de faire le ténor dans les Carmina ?» - «Je demande confirmation à mon professeur de chant».*
*Une semaine après il était chez moi pour m'auditionner. Je le connaissais depuis des années mais je me retrouvais avec le trac du débutant. Affaire conclue, mais je ne m'étais pas rendu compte de ce qui m'attendait…*
*Première répétition, départ de chez Martine avec Françoise : Alors c'est le grand jour ? Ne t'en fais pas ça va bien se passer» me disent- elles pour me rassurer (c'est vrai que ça rassure !).*
*Première répétition, les numéros défilent (les Carmina sont divisés en différents mouvements appelés numéros), arrive le n° 21. Philippe annonce qu'il y a une surprise. Il faut rappeler que je faisais office de deuxième flûte jusqu'alors. Donc les flûtes attaquent : «treeete, treeete» (petit rappel pour Françoise), solo de Jean au basson me rassurant (il imite un homme très éméché), je me lève et là j'ai 250 choristes et une soixantaine de musiciens qui se demandent si la pause débute… Mais, une fois la surprise passée pour certains, et la peur pour moi, j'ai senti un tel enthousiasme que je me suis retrouvé dans un de ces m ments fabuleux et si rares où le temps s'arrête. J'avoue que j'ai eu une certaine jouissance quand le mouvement s'est terminé et qu'on m'a dit bravo, sauf que Philippe a dit : «bon, c'est bien, mais on le refait». Et plus on reprenait, plus je me trouvais à l'aise.*
*Maintenant le concert; c'est autre chose car Philippe a eu une très belle idée de mise en scène, au numéro 21, au moment où le basson jouait, je devais me lever et tituber de la place de flûtiste en passant au milieu des violons jusqu'au bord de la scène, là le chemin vous paraît interminable et vous vousdites : «Qu'est ce que j'étais bien assis au chaud à coté de mes copines (Fanfounette et Pascale)». Et puis vous sentez tous ces regards du public se poser sur vous. Vous vous voyez pousser des ailes (normal pour un cygne). J'ai fait mon air sans vraiment avoir une réelle conscience du résultat, je me souviens juste d'une certaine violon solo qui pour me relaxer, faisait le tournebroche (merci Martine !). Nous avons fait ces Carmina quatre fois en tout et ce fut une expérience inoubliable qui m'a permis de rencontrer des « amateurs » d'une grande générosité et d'un cœur gros comme… (en particulier Marc BOLZE). Je ne remercierai jamais assez le destin qui m'a fait connaître Philippe.*

*PS : SVP les choristes ne m'appelez plus le cygne !*






Né à Nancy en 1965, **Emmanuel ADNET** fait ses études musicales au C.N.R. de LYON où il obtient en 1982 une médaille d'or à l'unanimité dans la classe de flûte de Monsieur BŒUF, puis différents premiers prix et prix d'excellences dans les classes de flûtistes d'orchestres Parisien (Mr PRUVOT piccolo à l'orchestre de Paris, Mr GUIOT flûtiste à l'opéra de Paris et Mr GALLOIS soliste international). Il enseigne depuis 1983 dans la région Lyonnaise et est actuellement assistant à l'E.M. de CHASSIEU. Il joue dans l'orchestre symphonique Lyonnais depuis sa création et dans divers orchestres de la région (synaxis, E.O.C.etc…). Il pratique le chant depuis 1994 en qualité de ténor.